

BRIGITTE BARÈGES

À COEUR OUVERT

Née le 1er mai 1953 à Toulouse, je suis l'aînée d'une fratrie de huit enfants. Mes origines sont tarnaises, mon grand-père maternel, Fernand GRIMAL, briquetier, fut Maire de Réalmont, mon grand-père paternel, Edmond TAURINES, était ingénieur des Ponts et Chaussées. Ils construisirent ensemble le barrage de Razisse dans le Tarn.

Comme mes grands-pères, je me sens une âme de bâtisseuse.

Mon père, Jean-Paul TAURINES, était médecin de campagne et conseiller général de Réalmont. Très cultivé, il m'a notamment donné le goût de la peinture et de la politique et sa passion pour le Général de GAULLE. C'était un homme public, qui aimait la vie, et qui malheureusement l'a perdue trop tôt.

Maman, Marie-Thérèse, toujours très active, se consacre aujourd'hui à ses 31 petits-enfants, à ses 14 arrières petits-enfants, à plusieurs associations caritatives et à sa passion du bridge.



MES MANDATS

En **2001**
avec une équipe d'hommes et de femmes totalement neufs en politique, sous l'étiquette « Mon parti Montauban », nous remportons les municipales de Montauban malgré une triangulaire avec le Front National.

En **2002**
parité oblige, je suis investie par Michèle Alliot-Marie aux législatives et élue députée de la 1ère circonscription de Tarn-et-Garonne, puis réélue en 2007 et battue en 2012.

En **2008**
je suis réélue Maire de Montauban, avec le slogan « Construire ensemble une ville d'avenir ».

En **2010**
je suis élue aux Primaires pour conduire la liste « Osons Midi-Pyrénées » lors des élections régionales.

En **2014**
avec ma liste « Montauban en Marche », nous remportons l'élection municipale de Montauban avec 51,33 % des suffrages exprimés malgré une nouvelle triangulaire.

En **2015**
je fédère une liste de candidats sous l'étiquette « pour une nouvelle majorité départementale » et suis élue avec mon binôme, Pierre Mardegan, sur le canton 3 de Montauban.

Après avoir été vice-présidente du Conseil départemental et présidente de Tarn-et-Garonne Habitat pendant un an, je siège actuellement au Conseil départemental dans l'opposition.



Après des **études littéraires** au lycée Bellevue d'Albi, j'ai obtenu une licence en droit privé à la faculté de Toulouse et, en parallèle, un DESS de droit notarial, plusieurs certificats (criminologie, études judiciaires ...) et le CAPA (Certificat d' Aptitude à la Profession d' Avocat).

Le 1er janvier 1976, à 23 ans, je m'inscris au barreau de Tarn-et-Garonne dont je me suis faite omettre en 2009, afin de mieux assumer mes mandats politiques.

J'ai exercé cette profession avec passion. Elle m'a fait découvrir la diversité et les disparités de notre société et surtout le goût de servir souvent les plus démunis.

Mariée avec Serge, arboriculteur, en 1974 à Montauban, j'y donne successivement le jour à Philippe en 1976, à Virginie en 1978 et à Mathilde en 1984.



En 1992, choquée par les multiples scandales politiques de l'époque, je m'engage, derrière l'ex-juge Thierry Jean-Pierre et le juge Renaud van Ruymbeke, dans l'association « Forum Démocratie Justice » pour lutter contre la corruption et, au plan local, avec Jean bonhomme, ex député-maire de Caussade, pour créer l'ASPIC (Association pour la Protection et l'Information du Contribuable).

Mon engagement politique

Je m'inscris au RPR dont je deviens secrétaire départementale en 1999, puis par la suite de l'UMP et des LR dont je suis à ce jour **la présidente départementale et membre du bureau politique national.**

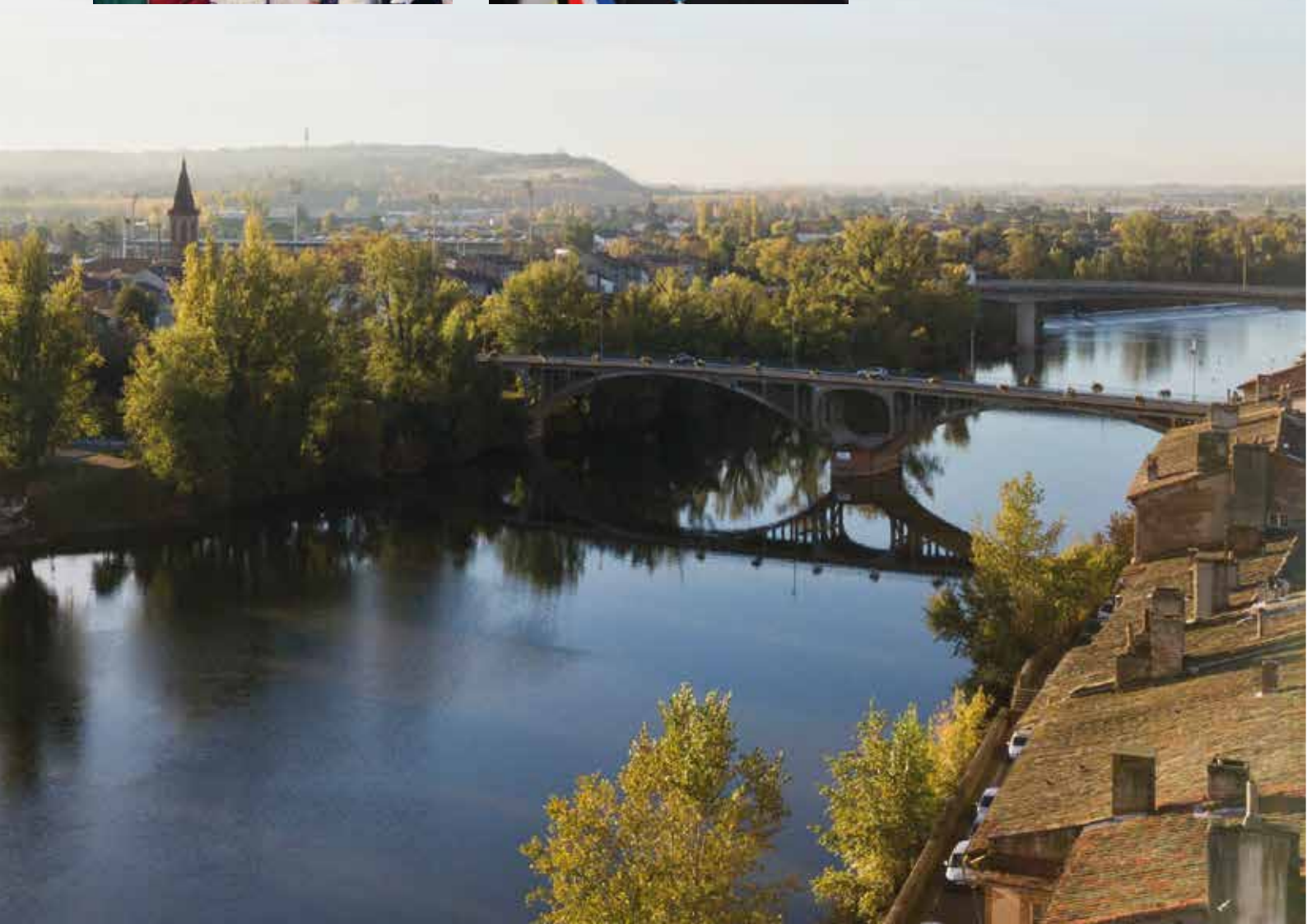


Je n'aime pas les injustices. C'est ainsi que, jeune avocate, j'ai participé à la création de « SOS Femmes Battues » qui a abouti à la fondation du premier foyer 'hébergement de la femme et de l'enfant à Montauban.

Comme l'écrit Olivier Blanc à propos d'Olympe de Gouges, je me considère « plus **humaniste** que féministe ».

Liberté, justice, respect, ouverture, écoute des autres, **protection de la nature** sont les valeurs auxquelles je crois et qui guident au quotidien chacun de mes actes.

C'est pourquoi, je me suis investie de toutes mes forces pour notre ville. Un enthousiasme toujours aussi grand et intact m'anime avec la même implication, une même conviction, **une même passion pour Montauban.**





PAPA, L'HOMME DE MA VIE

*Jean Paul pour les amis,
Docteur TAURINES pour les autres,
PAPA toujours pour moi.*

Le vouvoiement, un jeu d'abord à la suite de la demande de ma Tante Chouchou qui souhaitait perpétuer cette tradition familiale, une évidence ensuite, marque de déférence et de respect à l'égard de mes Parents, Oncles et Tantes, que je n'ai pourtant pas imposée à mes propres enfants...

PAPA, je vous idéalise peut être mais il me semble objectivement que vous étiez exceptionnel. Votre culture abordait tous les champs de la connaissance: Histoire, littérature, sciences, peinture, cinéma, vous étiez curieux de toutes les révolutions technologiques (je me souviens de votre premier ordinateur). La seule discipline où vous n'excellez pas: la musique classique, vous a valu de perdre, par deux fois, au super Banco au jeu des milles francs de Roger Lanzac.

Vous aviez fait vos humanités au lycée Lapérouse à Albi, comme un certain Georges Pompidou, puis des études de Médecine à la faculté de Toulouse. Ni carriériste, ni prétentieux, vous avez préféré devenir médecin de campagne à Réalmont et épouser Thésou plutôt que de succéder à un chef de clinique réputé qui vous avait proposé sa Chaire et sa Fille. N'aimant pas l'ostentation et avec un goût certain de l'économie et du pragmatisme, vous avez préféré tout au long de votre vie la 2CV à tout autre véhicule; ce qui, je l'avoue, détonnait dans le parc familial des voitures de luxe de vos beaux frères.

Jovial, chaleureux, très apprécié en société pour votre humour et votre intelligence, vous saviez, par contre, parfaitement garder le secret afférent à votre métier et aviez une sainte horreur des commérages et des conventions. Trop jeune pour participer à la deuxième Guerre Mondiale, après une tentative avortée de partir à 13 ans dans la Résistance, vous avez voué au Général de Gaulle un attachement et une fidélité sans faille tout au long de votre carrière politique.

Votre métier, votre nombreuse famille, vous ont empêché de briguer d'autres mandats que ceux de conseiller général ou d'adjoint au Maire à Réalmont. Néanmoins vous êtes resté très longtemps Leader du Parti Gaulliste, UDR, UNR, RPR du Tarn, ce parti que vous m'avez fait connaître très jeune, en mettant en avant son caractère populaire (Vous n'aimiez pas les « snobs de l'UDF »). Pour vous la politique a toujours été une question d'engagement et de loyauté, jamais d'ambition personnelle ni d'intérêt

financier. Votre métier 7 jours sur 7, même la nuit, vos activités nombreuses vous laissaient peu de temps pour vous occuper de vos huit enfants, sauf l'été où nous passions, un mois entier ensemble: l'occasion de nous initier à la natation, à la découverte de la nature, des étoiles et aux feux d'artifice.

Avec l'âge, et vos nombreux petits enfants, vous ne cachiez pas votre satisfaction de chef de tribu, de « **Pater Familias** », notamment depuis l'arrivée de ces gendres qui s'amusaient à vous appeler « **Parrain** », et avec lesquels vous étiez heureux de partir entre Hommes, camper à la belle étoile.

En bon Latin, vous aimiez la bonne chère et le bon vin, avec un faible pour le Champagne qui, pour vous, était recommandé par l'Académie.

Enfin vous nous avez donné le goût du débat, quel qu'en soit le sujet: culturel, politique, scientifique... Résolument optimiste, il vous a été reproché quelque fois votre naïveté. (Je sais qu'en fait vous aviez confiance en l'Homme et pensiez que les autres devaient avoir la même éthique que vous) Vous êtes mort trop tôt pour que nous puissions échanger sur ce point et vos éventuelles désillusions.

Le plus bel héritage que vous nous ayez laissé, c'est d'avoir permis à chacun de nous de pouvoir poursuivre des études supérieures et cela n'a pas de prix.



PAPA, LE 06 AOÛT 1990



Cette mort brutale, inattendue(sauf pour les médecins depuis votre opération de l'aorte) en marchant avec Pierre, votre ami de toujours, à la recherche de ce chemin de descente entre le refuge des Bourdils et le village de Mauroul, et prenant finalement l'option de la « directissime ».

Vous avez eu ces quelques mots en vous affaissant dans votre dernier soupir, sur le chemin retrouvé, trop tard
« Je crois que j'ai poussé le bouchon un peu loin »!

A cet endroit où nous avons retrouvé le lendemain vos lunettes, nous avons érigé plus tard une croix du Languedoc en granit.

Cette nuit où les gendarmes sont venus prévenir Maman et la famille réunie au Burguet, cette nuit où « en escapade » j'ai ressenti un étrange phénomène, une mystérieuse communion sous la voûte étoilée, j'imagine que vous me disiez au revoir.

Une mort digne d'un drame antique, une belle mort, debout, loin des tuyaux de clinique que vous redoutiez, dans votre short et vos Pataugas qui vous ont accompagné jusque dans votre cercueil.

Mais une mort qui nous a laissé à jamais orphelins, une date à jamais gravée dans ma mémoire, moi qui précisément ne me souviens jamais des anniversaires.

Ce chemin improbable, je l'ai retrouvé, plusieurs années après, avec celui qui partage ma vie et par sécurité, nous l'avons jalonné de points bleus sur l'écorce des arbres, dans cette forêt magnifique de Châtaigniers, de Hêtres où coule en contre bas le ruisseau.



“

Voilà 29 ans
aujourd'hui que
vous êtes décédé,
j' ai l'impression
que c'était hier.

”